

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$2.00 \$3.00 \$4.00
POUR L'ETRANGER... \$1.50 \$2.50 \$3.50 \$4.50
Les abonnements se paient en avance par mandat postal.

Le Numéro
Cinq Cents

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$2.00 \$3.00 \$4.00
POUR L'ETRANGER... \$1.50 \$2.50 \$3.50 \$4.50
Les abonnements se paient en avance par mandat postal.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, PRO ARIS ET FOIS, SCIENCES, ARTS

Journal Français Quotidien. - NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 MARS 1905 - Fondé le 1er Septembre 1912

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.
BUREAU: 202 rue de Commerce.
Case 1001 et 1011.
Entret. at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOUAGES, S'adresser au Bureau de l'Abeille, 202 rue de Commerce, au 10^o CHIFFRE LA LIGNE, TOUT UN ANNEE PAR.

LA TUBERCULOSE VAINQUE PAR LA SCIENCE.

Suite et fin.

La toux est aussi très nettement modifiée par le sérum, particulièrement la toux du début, elle disparaît très vite sous l'influence du sérum.

L'action du sérum est très manifeste sur la quantité et la facilité de l'expectoration. Pendant les premiers jours du traitement, le volume de l'expectoration augmente, les bacilles sont plus nombreux, ensuite les bacilles diminuent, et les crachats sont plus blancs.

L'action du sérum est moins marquée sur les lésions locales qui persistent plus ou moins longtemps en dépit des injections. Elles peuvent même ne pas guérir, lorsque la maladie est trop avancée et cela se comprend aisément.

Le sérum ne peut agir que sur les bacilles tuberculeux ou leur toxine, mais non sur les lésions matérielles existantes. Les bacilles disparus, ces lésions sont semblables à des plaies simples, il appartient au malade de les réparer et de les cicatrifier, ce qu'il fera dans la mesure de ses forces.

Si l'état général est bon, lorsque par exemple, la maladie est à son début, si les lésions sont peu étendues, la réparation est rapide et facile, mais si la maladie dure depuis des années, si les cavernes sont considérables, si la constitution est très affaiblie par une longue suppuration, par la diarrhée, il est clair que le tuberculeux, même débarrassé de ses bacilles, se trouvera dans de mauvaises conditions pour réparer ces lésions. Il faut aussi tenir compte des infections secondaires. Il est donc important d'instituer le traitement dès le début.

Il ne faut pas s'étonner si un malade arrivé à la dernière période de la phthise succombe malgré l'injection de sérum qui lui a été faite.

La méthode de Marmorets guérit-elle la tuberculose.

Laissons parler Marmorets, le Dr Cohen, le Dr Klein, le Dr Jacquard, tous des célébrités médicales de Paris. "Nous sommes convaincus, disent-ils, que la méthode de Marmorets guérit la tuberculose. Le nombre de malades traités n'est pas encore considérable. On peut les diviser en deux catégories.

Dans la première doivent être rangés les malades traités pendant les premiers mois d'expectoration de la méthode. Ces malades furent choisis à dessein, à la période de cachexie. On leur administra du sérum, non dans l'espoir de les guérir, mais seulement afin de démontrer l'innocuité du traitement. Tous ces malades, sans exception, furent grandement améliorés, et si l'on considère qu'à cette époque, on employait de très petites doses d'un sérum très peu actif, en comparaison de celui dont nous disposons aujourd'hui, on est surpris, en lisant l'observation de ces malades de l'efficacité étonnante du traitement. Ces malades furent améliorés et leur vie prolongée, et si on ne les a pas guéris, aucun critique impartial, ne pourra pour cela, mettre en doute la puissance curative du sérum.

Vient ensuite les malades traités à la deuxième période et par un sérum plus actif, c'est-à-dire depuis un an environ. De

ces malades, les uns étaient considérés comme inguérissables par les moyens ordinaires de traitement et n'auraient pu se faire admettre dans un sanatorium, à cause de leur température élevée, parce qu'ils étaient porteurs de lésions pulmonaires très étendues. Beaucoup de ces tuberculeux, en dépit des meilleurs traitements, avaient vu leur état s'aggraver graduellement.

Tous ont vu leur état s'améliorer et l'amélioration s'est continuée d'une manière régulière. Mais domine les malades porteurs de lésions locales étendues réclamaient un traitement de très longue durée, on hésita à déclarer guéris ceux d'entre eux qui n'avaient plus de symptômes depuis plusieurs semaines ou plusieurs mois, craignant qu'un des foyers d'infection ne recélé encore quelques bacilles et n'entraîât tout à coup en activité, et ne prît à s'étendre et ne rien affirmer qu'avec preuves irréfutables en mains. De cette manière, les adversaires de la méthode devront reconnaître la vérité désormais incontestable.

Cette réserve est exagérée, car lorsque des tuberculeux souffrant depuis deux ou trois ans, ont vu leur état s'aggraver constamment, en dépit de séjours prolongés dans les sanatoriums et que sous l'action du sérum, la maladie a suivi une marche inverse régulière; lorsque ces malades auscultés avec soin, ne présentant plus de signes de lésions pulmonaires, et que leur état général est excellent; lorsque ces résultats obtenus après cinq ou six mois de traitement, durent depuis des semaines après la cessation des injections, il me semble qu'on peut conclure à une guérison, sans être taxé d'enthousiasme illégitime ou de dévotion à l'inventeur de la méthode.

Quant à présenter des malades guéris depuis deux ans et même depuis cinq ans par une méthode qui n'a que 15 mois d'existence, cela serait difficile, n'est-ce pas?

Si tous les malades considérés comme guéris, devaient reprendre dans cinq ans la tuberculose, la puissance du sérum, n'en serait pas moins établie. Que le sérum guérisse la maladie, c'est tout ce que nous sommes en droit de lui demander. Qu'il guérisse, bien entendu, de l'attitude dont il souffre au moment du traitement, cela ne veut pas dire que le malade ne verra jamais plus la tuberculose et qu'il sera à l'abri de la contagion.

La tuberculose aiguë est très rapidement et très nettement influencée par le sérum dont il faut dans ces cas, donner de très fortes doses.

Durée du Traitement.

La durée du traitement, ne saurait être déterminée. Tout ce qu'on affirme, c'est que le traitement doit être long. Voici pourquoi.

La tuberculose est une maladie chronique, et pour cette raison, il faut un traitement de longue durée. Les lésions locales sont d'autant plus difficiles à guérir, qu'elles durent depuis longtemps.

On discute les moyens à prendre pour empêcher la contagion, et pendant ce temps, les pauvres tuberculeux se promènent un peu partout semant la contagion et la mort. Jusqu'ici on était à peu près désarmé contre cette terrible maladie. Nous possédons dans la méthode de Marmorets un moyen de traitement d'une efficacité très grande et qui n'offre aucun danger. Employons-le.

Le traitement est sans danger, il est d'une application facile; il guérit la tuberculose et en diminuant le nombre des bacilles dans les crachats, il rend les malades moins dangereux pour ceux qui les approchent. Bien des années se passeront avant que la méthode de Marmorets soit répandue partout. Il faut se rappeler les débuts du sérum anti-diphthérique et malgré son effet curatif bien prouvé, des médecins refusaient encore d'y croire.

Si donc la surthérapie de la diphthérie rencontre après dix années de succès incomparables des contradicteurs, on ne doit pas s'étonner d'entendre faire de nombreuses objections à la méthode de Marmorets, nouvelle et encore mal connue. Le public médical avait été profondément déçu de l'insuccès de la tuberculine du professeur Koch; il est peu porté à accepter avec confiance une nouvelle découverte de la tuberculose.

Requête du roi de Siam.

New York, 16 mars.—Le roi de Siam, d'après des avis reçus par le Rev. Arthur G. Brown, secrétaire du conseil presbytérien des missions étrangères, a demandé à plusieurs nations liées par un traité, la permission de prendre des mesures pour mettre un terme au jeu autorisé dans ce pays.

Il sera demandé à l'Amérique, l'Angleterre, l'Allemagne et à d'autres gouvernements de permettre que les droits d'importation soient légèrement augmentés, de manière à ce qu'une partie du revenu qui s'accroît des concessions du jeu dans tout le royaume de Siam puisse être remplacé.

La plus grande partie du revenu sera obtenue d'une augmentation de l'impôt sur les terres, Siam est un pays territorial supplémentaire et ses droits d'importation sont réglés par traité.

Le secrétaire Brown déclare que le jeu est un vice national dans ce pays où chaque ville a sa maison de jeu officielle autorisée par le gouvernement qui met triégalement à l'encre ce privilège. Ces maisons sont toutes dirigées ouvertement et nombre d'entre elles donnent chaque soir des fêtes ou des représentations gratuites pour obtenir le patronage des habitants.

Les missionnaires ont fait remarquer depuis longtemps au roi que cette passion du jeu, était nuisible aux intérêts de Siam et que l'argent obtenu ainsi portait atteinte à la moralité du peuple et à l'industrie légitime. Le roi a favorablement accueilli ces vues et il va essayer d'instituer des réformes.

Tremblement de Terre.

New York, 16 mars.—De légers mouvements oscillatoires de tremblement de terre ont été éprouvés à Naples, télégraphie le correspondant du Herald dans cette ville.

Il ont été plus perceptibles et ont duré plus longtemps à Benevento, Solerno, Cassino, Avellino et Castellamare, où ils ont créé une panique, sans causer de dommages cependant.

En terminant, je dois rendre hommage à mon savant confrère, le Dr. DeMaringy de Montréal, qui a, le premier fait connaître de ce côté du continent les merveilleux résultats de cette méthode de Marmorets.

V. GEORFFROY M. D.
Gradué de l'École de médecine, de l'Université Laval, Montréal, Canada, et membre de la société des médecins de l'Amérique du Nord Canada.

DÉPÊCHES Télégraphiques

Crise ministérielle.

Rome, 16 mars.—Après avoir vainement essayé pendant deux semaines de former un nouveau cabinet, le député Fortis a renoncé à la tâche aujourd'hui et les membres du cabinet Gioiotti ont tenu un conseil sous la présidence du roi Victor Emmanuel qui a décidé qu'ils devaient envoyer au parlement le ministre des affaires étrangères Titoni qui prendra le portefeuille de premier ministre et remplira les fonctions intérieures du ministre de l'intérieur.

La décision tend à amener dans la chambre des députés un vote qui permettra au roi de voir quel est l'homme ou le parti qui possède de la confiance du parlement.

Confirmation officielle.

Washington, 16 mars.—La légation japonaise a reçu, du ministre des affaires étrangères à Tokio, la dépêche suivante: "Notre avant garde qui presse l'ennemi de toutes parts a occupé la passe Tie jeudi à 12:30 a.m."

Un autre dépêche parvenue quelques minutes plus tard à la légation annonce qu'un détachement japonais a occupé Singking, le 13 mars dans la soirée.

L'impression à St-Petersbourg.

St-Petersbourg, 16 mars.—Les dernières nouvelles reçues de Mandchourie sont de nouveau très alarmantes.

Le feld-marschal Oyama vient d'asséner un nouveau coup à l'armée russe en déroute.

En dépit de l'épuisement de ses troupes après douze longs jours de combat le maréchal japonais a réussi à organiser un nouveau mouvement tournant en vue d'achever son ennemi épuisé par les pertes de la bataille de Moukden.

On se rend compte maintenant que l'attaque livrée mardi par les japonais contre les positions russes avancées de la rivière Fan n'était qu'une feinte pour masquer un mouvement tournant.

Ce mouvement a parfaitement réussi et hier dans la nuit le coup fut porté sur les derrières et sur les flancs de l'armée russe.

Une dépêche de Santoupu arrivée hier à St-Petersbourg, a apporté les premières nouvelles du combat qui se poursuivait à la passe Tie.

Il est certain que le général Kouroupatkine a de nouveau été surpris, la preuve en est dans le rapide abandon de ses positions de la rivière Fan. Les Russes ont brûlé de nombreux dépôts d'approvisionnement qui se trouvaient au nord de cette rivière afin qu'ils ne tombassent pas entre les mains des japonais.

La principale attaque japonaise a été portée de l'Ouest.

La passe Tie est un défilé important qui commande toute la région nord de la Mandchourie. La position de Kouroupatkine est donc critique au plus haut point. S'il est entouré par les japonais il devra se frayer un chemin par la force des armes ou se rendre.

En admettant même qu'il parvienne à échapper au cercle de fer tendu par Oyama autour de la passe Tie, Kouroupatkine n'a pas de nouvelles positions où abriter son armée avant Kharbine et harcelé comme il sera par le vainqueur, il est douteux qu'il parvienne à atteindre cette dernière place.

Combats sanglants.

Santoupu, 8 milles au nord de la passe Tie, Mandchourie, mercredi 15 mars. (Retard dans la transmission).

Les Russes ont abandonné leurs positions avancées de la rivière Fan, après une attaque désespérée des japonais, et se sont retirés sur les défenses intérieures de la passe Tie.

Avant de retraiter les Russes ont mis le feu à leurs approvisionnements.

Une bataille désespérée et sanglante est maintenant engagée au nord de la passe Tie.

L'occupation de Singking.

Tokio, 16 mars, 4 heures du soir.—Les Japonais, dans la journée du 13 mars, ont occupé Singking (Singking).

Singking ou Yonden est situé exactement à l'est de Moukden, à 5 milles de cette dernière ville.

Le 14 mars l'état major de Tokio avait reçu le rapport suivant: "Dans la direction de Singking nos forces ont délogé l'ennemi de Yinggpa, à 15 milles à l'est de Fushan."

L'occupation de la Passe Tie par les Japonais EST OFFICIELLEMENT CONFIRMÉE.

L'ARMÉE DE KOUROPATKINE EST EN PLEINE RETRAITE SUR KHARBINE.

Le Tsar est déterminé à poursuivre la guerre à outrance.

LES MOUVEMENTS DE L'ESCADRE JAPONAISE.

Tokio, 15 mars, minuit.—Les Japonais ont occupé la passe Tie le 15 mars à minuit.

—Tokio, 16 mars, midi.—L'état major impérial n'a encore reçu aucun détail concernant la capture de la passe Tie.

Un bulletin officiel affiché au ministère de la guerre rapporte que les Japonais poursuivent sans répit les Russes en retraite mais ne donne aucun détail sur le combat.

Combat sanglant.

Santoupu, 8 milles au nord de la passe Tie, Mandchourie, mercredi 15 mars. (Retard dans la transmission).

Les Russes ont abandonné leurs positions avancées de la rivière Fan, après une attaque désespérée des japonais, et se sont retirés sur les défenses intérieures de la passe Tie.

Avant de retraiter les Russes ont mis le feu à leurs approvisionnements.

Une bataille désespérée et sanglante est maintenant engagée au nord de la passe Tie.

LUDOVIO NADEAU, Le correspondant du "Journal" à Mandchourie, est sain et sauf.

Paris, 16 mars.—M. Ludovic Nadeau, le correspondant du "Journal" de Paris, qui au dire d'un rapport reçu hier de Santoupu, aurait été tué par des Chinois à Moukden après la retraite des Russes, a télégraphié aujourd'hui au "Journal" annonçant qu'il a été fait prisonnier à Moukden lors de la prise de cette ville par les japonais et qu'il sera très probablement envoyé au Japon où il espère qu'on le remettra en liberté.

M. Nadeau est sain et sauf.

Le rapport de Santoupu annonçait aussi que M. Little, le correspondant du "Daily News" de Chicago qui se trouvait avec M. Nadeau avait subi le même sort que le correspondant français.

M. Little est maintenant prisonnier des japonais et sera probablement aussi envoyé au Japon.

Le Tsar est disposé plus que jamais à poursuivre les hostilités.

Berlin, 16 mars.—Le gouvernement allemand a été informé que l'empereur de Russie a rejeté toutes les suggestions tendant à la conclusion de la paix et qu'il reste inébranlable dans sa résolution de poursuivre la guerre à outrance.

Tous les officiers supérieurs de l'armée d'Extrême-Orient ont récemment uni leurs voix dans une pétition adressée à l'empereur, le priant de ne pas envisager la question de paix et demandant qu'il leur fut donné l'opportunité de prouver les qualités et la valeur de l'armée russe qui, malgré les retraits brûle de se mesurer encore avec l'ennemi.

Un mouvement en Russie.

St-Petersbourg, 16 mars, 2:35 p. m.—Les Zemstvos Doumas, etc., dans toute la Russie tirent profit de l'absence impériale lancée en même temps que le rescript conférant aux "individus et aux institutions" le droit d'adresser librement des pétitions à l'empereur par l'intermédiaire d'un comité de ministres, sur toutes les questions se rattachant au bien de l'empire, et de demander une représentation dans la commission qui élabore le rescript.

L'importance de l'absence, qui avait été très négligée à l'époque, est devenue une arme puissante entre les mains des libéraux qui proposent maintenant pour éprouver la sincérité du gouvernement, d'organiser ouvertement des clubs dans le but de débattre les questions politiques.

Les Zemstvos de Moscou et de St-Petersbourg ont déjà voté des résolutions demandant une représentation dans la commission du rescript.

En ce qui regarde la grève, la situation paraît s'améliorer partout.

Les démocrates socialistes d'ici ont conseillé aux grévistes qui sont sans argent et menacés de mourir de faim de retourner au travail, et il y a maintenant moins de 10,000 ouvriers en grève.

D'un autre côté, la perspective de troubles graves sur une grande échelle est de plus en plus menaçante et cause de grandes inquiétudes.

Nombre de propriétaires ont peur de retourner sur leurs terres.

Le mouvement n'a pas assumé une phase politique, mais il est préparé dans le but de demander une distribution des terres.

Les agitateurs répandent artificiellement le bruit que l'empereur a décrété une division semblable, et disent aux paysans que les propriétaires refusent de se soumettre. En agissant ainsi ils indisposent les paysans contre les propriétaires "au nom de l'empereur."

L'agitation s'est étendue à la province Sibirsk où les paysans se préparent à commencer la division des terres aussitôt que la neige aura fondu.

Les terroristes ont formellement notifié le gouvernement qu'ils vont mettre fin à leur activité.

Le bruit court qu'un complot a été découvert dans le corps de pages aristocratiques et que des documents émouvants ont été trouvés sur un étudiant nommé Verholofsky, fils de général de ce nom, et sur un autre étudiant.

Les autorités prétendent n'avoir aucune connaissance de ce complot.

DOUBLE PENDING.

Richmond, Vie, 16 mars.—Deux nègres ont été pendus ici aujourd'hui, Edwin Austin pour avoir criminellement attaqué une petite fille de couleur de dix ans, et Peter Dauch pour la meurtre d'une vieille nègre. Les exécutions se sont accomplies tranquillement.

EXPLOSION.

New York, 16 mars.—Une bouillotte a fait explosion sur le contre-torpilleur Lampo pendant son voyage d'épreuve et a causé la mort de deux chauffeurs, dit une dépêche de Venise au Herald. Deux ingénieurs ont été blessés, mais ils ont réussi à fermer les soupapes pour empêcher un plus grand désastre.

T. J. KENNEDY, JOHN T. GIBSON, PRÉSIDENT, VICE-PRÉSIDENT, JAMES J. McLOUGHLIN, SECRÉTAIRE.

United Hardware Co., Limited, 1065-1067 RUE DU CANAL, Nouvelle-Orléans.

Nous avons maintenant en vente le meilleur et le plus complet assortiment de quincaillerie et articles de maison qui se soit jamais trouvés en ville. Et vous serez heureux de marchander dans un magasin nouveau et clair; tout y est brillant, voir même les vendeurs.

LES MOUVEMENTS DE LA Flotte Japonaise.

Les Anglais suivent avec un profond intérêt les péripéties des deux escadres ennemies.

Londres, 16 mars.—L'apparition de la flotte de l'amiral Togo dans le passage qui serait employé par le vice-amiral Rojestvensky, au cas où il songerait à rendre sa flotte à Vladivostock, est la nouvelle la plus intéressante du jour. Les mouvements de la flotte japonaise sont suivis avec intérêt dans les cercles maritimes anglais.

On ignore si l'amiral Togo est avec l'escadre.

Le correspondant du "Daily Mail" à Singapour, qui s'est rendu hier à bord de l'escadre japonaise, déclare que les officiers nippons sont moins que jamais décidés à causer. Il n'a pas été possible à ce correspondant d'obtenir des renseignements sur la marche de l'escadre.

Deux officiers japonais ont débarqué à terre et se sont rendus au consul japonais où ils ont eu un long entretien avec le consul. Le correspondant anglais croit que l'escadre partira bientôt car elle n'a nul besoin d'être ravitaillée.

On croit que le vice-amiral Togo a été informé des mouvements de l'escadre russe.

Les dernières nouvelles reçues à Londres annonçaient que l'escadre russe était toujours à Nossi-Bé au large de la côte nord-ouest de Madagascar.

Le port de Vladivostock devant être bientôt libre de glace il est probable que l'amiral russe devra prendre une décision, à savoir s'il poursuivra sa route vers la Sibérie ou s'il rentrera en Russie. Les experts navals anglais sont d'avis que Togo ne cherchera pas à rejoindre l'escadre russe, ne voulant courir aucun risque, mais qu'il l'attendra dans un endroit à sa convenance.

Le croiseur auxiliaire russe "Kostroma", converti en navire de la Croix-Rouge, a passé le Bosphore, hier, en route pour rejoindre l'escadre de Rojestvensky.

On n'a pas reçu de nouvelles fraîches du combat de la rivière Fan et on attend à Londres peu d'importance aux revers subis par les japonais devant cette position.

Courses! Courses!

NEW LOUISIANA JOCKEY CLUB MEETING DE PRINTEMPS 1905.

Lundi, 13 Mars, Mardi, 14 Mars, Mercredi, 15 Mars, Jeudi, 16 Mars, Vendredi, 17 Mars, Samedi, 18 Mars.

Comité de Sélection: G. H. HYAMS, Jr. Chairman, George F. Agar, Geo. Ross, Isaac Delgado, Geo. Leffler, E. H. Bright, T. H. Lyons, Paul Golpi, J. J. Maness, James DeBoys, O. P. Fincher, J. O. Wessler, W. F. Fincher, A. B. Wheeler, Carl Quentell, S. A. Trullish, W. H. Heather, Sam Henderson, Jr., O. H. Ryan.

Entrée à la Grande Tribune, \$1.00. Dames, 50c. Les courses commencent à 2 p. m.

Seuls les "badges" du Crescent City Jockey Club pour les propriétaires, les entraîneurs, les jockeys et la presse seront reconnus. H. W. COOPER, Président. 1200-21